

Le traitement du xanthélasma

La cause d'une telle infiltration est inconnue même s'il existe chez les porteurs de cette pathologie plus de risques d'avoir une dyslipoprotéinémie particulièrement de type II a.

L'augmentation du risque cardio-vasculaire est discutée.

L'essentiel du problème est esthétique.

Les techniques anciennes chirurgicales (exérèse-suture en fuseau, blépharoplastie, greffe de peau totale ou plastie) ne permettent que rarement un résultat réellement valable esthétiquement, laissant des cicatrices disgracieuses ou un ectropion par retrait cutané excessif.

Les peelings particulièrement à l'acide trichloracétique ne sont pas indiqués. Ils ne permettent pas de détruire en totalité la surcharge graisseuse qui infiltre souvent toute l'épaisseur du derme.

La meilleure solution est la destruction par LASER :

Soit la vaporisation au LASER CO2 pulsé sous anesthésie locale ou générale selon la surface atteinte, en une seule séance, particulièrement indiquée sur les petites surfaces si la peau est claire et que la lésion ne déborde pas sur la joue. La pose d'une coque de protection oculaire est nécessaire. La cicatrisation peut nécessiter 15 jours de pansements hydrocolloïdes. Ce traitement est toujours efficace mais il peut persister une hypochromie définitive (couleur plus claire) de la zone traitée.

Soit la destruction par Laser Q-switched 1064 nm sous crème anesthésiante. Cette technique nécessite plusieurs séances (3 à 4) espacées d'un mois. La pose d'une coque de protection oculaire est nécessaire. Les suites opératoires ne durent que quelques jours sous forme d'un œdème, d'un purpura ou de quelques croûtes qui ne nécessitent que l'application d'une crème émolliente. Les hypochromies sont rares et le traitement généralement efficace.

Soit le chauffage par LASER Erbium-Glass 1540 nm Aramis ou par LASER 1450 nm SmoothBeam en plusieurs séances (10 sessions) espacées de 15 jours. Aucune anesthésie n'est nécessaire. Cette technique plus longue permet de traiter sans cicatrice des lésions étendues sur peau pigmentée. Le LASER chauffe en profondeur la lésion graisseuse qui est progressivement détruite alors que l'épiderme est épargné grâce à un système de refroidissement au contact. Le traitement est plus désagréable que douloureux. Les suites ne durent que 2 à 3 jours sous forme d'un œdème. Le résultat est parfois incomplet laissant une zone un peu jaune persistante mais jamais cicatricielle.

Le problème principal du xanthélasma est la récurrence qui survient dans 50% des cas autour de la zone traitée indépendamment de la technique de destruction.

[Docteur Yvon Perrillat Dermatologue Grenoble](#)